



QUOTIDIEN : samedi 10 mars 2007

Par Eric DAHAN

Thierry Escaich

Miroir d'ombres, Vertiges de la croix, Chaconne Orchestre national de Lille, direction Paul Polivnick, Michiyoshi Inoué et Jean-Claude Casadesus 1 CD (Accord/Universal).

Milieu des années 90, de jeunes compositeurs français décident que l'ère du temps lisse, de la combinatoire sérielle et du langage microtonal a assez duré. Polytonale, polymodale, polyrythmique, l'écriture pour orchestre de Thierry Escaich évoqua d'abord Herrmann, Bernstein et Stravinski, par ses courses-poursuites vertigineuses, ses ostinatos semés d'explosions, son inventivité jaillissante. Chorus, consacré à sa musique de chambre, mit ensuite à nu les rythmes de danse, le souci romanesque, pour traduire la nostalgie ou, au contraire, le choc du style Renaissance anglais et du jazz improvisé. Ce nouveau CD, enregistré par l'Orchestre national de Lille, confirme Escaich comme le meilleur compositeur français d'aujourd'hui. Double concerto ultravirtuose pour le violoniste Renaud Capuçon et son frère violoncelliste Gautier, *Miroirs d'ombre* est un poème épique et foisonnant au lyrisme intense. *Vertiges de la croix*, sous influence Rubens, conjugue thèmes et textures avec un métier ahurissant. La *Chaconne* enfin, se déploie, comme ballottée par des vents contraires, dans un spectaculaire tourbillon symphonique. Plus solide, rigoureux, et inspiré que jamais, Escaich éblouit.